



Lettre pastorale

pour les mouvements
et associations de fidèles



de **Monseigneur
Jean-Luc Bouilleret,**
évêque d'Amiens



Prologue

Une lettre pastorale est une lettre d'un pasteur pour ses diocésains. Elle vient soutenir l'activité de la vie ecclésiale dans un des domaines de la vie de l'Eglise. Elle est action de grâce pour tout le vécu d'hommes et de femmes qui oeuvrent en Eglise et dans la société pour que le ferment de l'Evangile donne un pain nouveau. Elle exprime les sentiments du cœur d'un pasteur à qui est confiée la charge d'une portion du peuple de Dieu répandu sur l'univers. Elle fait œuvre de communion entre tous ceux qui sont engagés pour le service de l'Evangile et la vie des hommes et des femmes de notre temps.

Introduction

Depuis de nombreuses années, notre diocèse a mis en place une nouvelle manière de vivre la mission de l'Eglise sur le territoire diocésain. Des paroisses nouvelles ont vu le jour et dans le même élan, des Equipes de Conduite Pastorale. Associées à des conseils pastoraux paroissiaux et des assemblées paroissiales, elles sont devenues responsables, ouvriers au service de l'unique mission de l'Eglise, dans une collaboration plus concrète entre prêtres et laïcs.

De nombreux laïcs se sont engagés pour que vive la mission paroissiale. Cette mission s'articule ainsi autour d'un maillage territorial. Notre diocèse comporte 49 paroisses et 14 secteurs apostoliques.



La réalité paroissiale n'exprime pas toute la richesse de la vie ecclésiale d'un diocèse. De nombreux fidèles participent à la vie du monde et de l'Eglise en étant membres d'un mouvement ou d'une association de fidèles. Pour certains d'entre eux, cette participation est leur mode d'appartenance à l'Eglise. Ils se retrouvent selon leurs souhaits et leurs affinités. La plupart participent à la vie de leur paroisse en y prenant des responsabilités, et en y fréquentant les célébrations liturgiques. Le mode



d'organisation des mouvements et des associations de fidèles est davantage celui d'un réseau plus que celui d'un maillage territorial.

Je voudrais redire par cette lettre combien les mouvements et associations de fidèles sont importants pour l'engagement de notre Eglise diocésaine dans notre département et pour la vitalité propre de notre diocèse.

Je souhaite dans un premier temps souligner l'importance de faire fructifier en chaque fidèle les trois sacrements de l'initiation chrétienne: baptême, confirmation et eucharistie. Puis je reprendrai quelques dimensions historiques de ce qu'on appelait il y a quelques temps «l'apostolat des laïcs» et que nous appelons désormais les mouvements apostoliques et les associations de fidèles. Je relèverai ensuite quelles sont les richesses de notre diocèse et enfin j'indiquerai quelques orientations pour les années à venir.

Faire fructifier les sacrements de l'initiation chrétienne.

Les trois sacrements de l'initiation chrétienne sont une invitation à devenir missionnaire. La mission de l'Eglise consiste dans l'annonce de l'Evangile et dans la proposition de la foi à la société actuelle. Les disciples de Jésus sont envoyés partout pour annoncer l'Evangile et en témoigner. «*Ils reçoivent la charge spécifique d'imprégner de la Parole de vie les réalités, les âges et les structures de la vie personnelle et de l'existence sociale*» (L'Apostolat des laïcs – Orientations pastorales – CEF – 2000).



L'apostolat des laïcs vient rappeler que tout fidèle peut s'associer pour faire vivre la mission de l'Eglise comme œuvre collective. Les formes d'organisation se sont construites soit en fonction d'un groupe social, soit d'un aspect de la vie, soit en fonction d'une tradition spirituelle. Les mouvements et associations de fidèles s'adressent aux enfants, aux jeunes et aux adultes. Cette diversité exprime la richesse de toutes les formes de rencontres en notre Eglise.

Un enracinement dans l'histoire.

De nombreux mouvements sont nés au 19^{ème} siècle ou au 20^{ème} siècle. Ils manifestent un enracinement ancien et traditionnel de la vie ecclésiale.

Le Concile Vatican II ainsi que des textes importants du magistère fondent le service des mouvements et des associations de fidèles. La constitution dogmatique sur l'Eglise (Lumen Gentium) au numéro 31 rappelle que la vocation propre des laïcs est de chercher le Règne de Dieu dans la gérance des choses temporelles. Les laïcs vivent leur vocation dans le monde et pour le monde. Tout baptisé est appelé à la sainteté et participe à la triple fonction prophétique, sacerdotale et royale de Jésus-Christ.

Le décret sur l'apostolat des laïcs (*Apostolicam actuositatem* - 18 novembre 1965) rappelle que l'apostolat organisé est le fruit de la condition humaine et chrétienne des fidèles. L'apostolat est la manifestation de la communion et de l'unité de l'Eglise dans le Christ: «Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Mat. 18,20).

Dans l'exhortation apostolique post-synodale sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde (*Christifideles laici* - 30 décembre 1988), le Pape Jean-Paul II souligne avec force que tous les groupements de laïcs ont pour finalité une participation responsable à la mission de l'Eglise. Cette mission est celle de porter l'Evangile du Christ comme source d'espérance pour l'homme et de renouveau pour la société. Le pape définit huit champs d'apostolat: la dignité de la personne, le respect du droit inviolable à la vie, la liberté religieuse, la famille comme premier espace de l'engagement social, la charité comme âme et



soutien de la solidarité, la participation à la vie politique, les questions économiques et sociales, l'évangélisation de la culture et des cultures. Tous ces champs d'apostolat conjuguent diversité et unité au sein des mouvements et associations de fidèles.

Essentiels à l'œuvre de l'Evangile pour la vie du monde et pour la vitalité ecclésiale, les mouvements et associations de fidèles se divisent en plusieurs branches. Chacun selon son propre charisme manifeste un parti pris d'espérance pour notre monde. Il est utile d'en rappeler les principales. L'Action Catholique est première en sa dimension historique et en sa fécondité. Elle se subdivise en deux rameaux: l'Action Catholique Générale et



l'Action Catholique Spécialisée. Il faut citer ensuite les mouvements éducatifs tels que les Scouts et Guides de France, Scouts d'Europe et le mouvement eucharistique des jeunes. Puis viennent les mouvements liés au monde de la santé. Les mouvements articulés autour de la famille réaffirment la famille comme cellule de base de la société et de l'Eglise. Ils prennent en compte les évolutions de la vie ecclésiale et de la société contemporaine. Les mouvements de solidarité invitent à mettre la charité au cœur du souci de l'autre. La vie économique et professionnelle porte, elle aussi, des associations de baptisés. Des équipes liées au monde de l'éducation et de la culture sont soucieuses d'une réflexion et d'une action chrétienne dans le milieu auquel appartiennent leurs membres. Enfin, un grand nombre de familles spirituelles dynamisent la vie chrétienne en vivant du charisme de leur fondateur. Les classifications sont toujours partielles. Toutefois, elles viennent souligner la richesse de la diversité de l'engagement ecclésial.

A la source de tout mouvement apostolique se trouve un charisme, celui d'un ou de plusieurs fondateurs, l'émergence de la conscience d'un besoin qui entraîne une fondation nouvelle. Ce don de l'Esprit à l'Eglise est marqué par quatre caractéristiques : un mouvement ou association de fidèles n'est pas le fruit de nos seuls efforts ou analyses mais ils sont reçus dans la foi ; un charisme est donné pour le bien de tous, un charisme doit être à tout moment renouvelé dans l'Esprit Saint ; il peut permettre à un mouvement d'être refondé dans un nouveau contexte humain et ecclésial ; il s'harmonise avec les autres charismes pour le bien de tous. (L'apostolat des laïcs – Orientations pastorales).



Tous les mouvements et associations de fidèles sont portés par la variété des dons de l'Esprit et par la liberté d'association des fidèles du Christ. Ils enrichissent le rapport entre l'Eglise et la société. Chaque mouvement et association de fidèles est une communauté évangélisée qui se laisse construire et nourrir par l'Evangile du Christ et les sacrements. Ils sont également des communautés évangélisatrices en témoignant des merveilles de Dieu accomplies dans les cœurs et les groupes humains.

Les mouvements et associations de fidèles sont des lieux de croissance dans la foi et d'expérience ecclésiale propre. Ils s'enracinent dans la prière, la vie sacramentelle, le témoignage, la construction de la personne et invitent à l'engagement dans l'environnement humain, social et culturel.



La vitalité du diocèse d'Amiens.

Dans le diocèse d'Amiens, des centaines de chrétiens se réunissent régulièrement en mouvement ou association de fidèles pour se ressourcer et développer leur vie baptismale. Tous ces mouvements et associations de fidèles disent un mode de «faire Eglise» nécessaire à la vitalité du Corps du Christ qu'est l'Eglise.

Quelques traits saillants de la vie des mouvements et des associations de fidèles et points de vigilance :

La **cellule de base** des mouvements et associations de fidèles est l'**équipe**. Des réunions, la plupart du temps mensuelles rythment la vie de l'équipe. Les membres d'une équipe sont heureux de se retrouver. Ils se sentent en confiance. Ils peuvent ouvrir leur vie à ce qui fait l'intimité d'une vie d'homme et de femme, d'une vie de couple, de famille, de travailleur, de jeune, d'ainés, etc. La réunion d'équipe est un lieu d'équilibre dans une vie où le temps pour s'asseoir et chercher un sens à la vie humaine est plus difficile aujourd'hui. En mouvement, l'attention à la vie est le cœur de la rencontre pour y faire résonner l'Évangile.

La relecture ou révision de vie est le chemin pris par les mouvements. Comme pour les disciples d'Emmaüs, Jésus rejoint les hommes dans leur vie, leur donne la parole, les nourrit de l'Écriture afin qu'ils repartent le cœur transformé. Au sein de l'existence humaine, Dieu vient faire chair de notre humanité. La vie de l'équipe est l'image de la première



communauté apostolique autour du Christ. C'est en devenant disciples de Jésus Christ ensemble qu'on est appelé à devenir apôtres c'est à dire envoyés.

Le deuxième trait de la vie des mouvements est la **fidélité** à ce que j'appellerai le **charisme** ou l'**intuition** propre du mouvement. Un mouvement d'action catholique ne vit pas des mêmes intuitions qu'un mouvement de spiritualité. Chacun a droit de cité en Eglise. Chacun doit veiller à ne pas perdre l'intuition fondamentale qui est à l'origine de son mouvement. La référence au charisme du fondateur peut être une nécessité pour ne pas s'égarer. Il convient toutefois de ne pas s'opposer à des évolutions nécessaires. L'Esprit Saint est le même hier et aujourd'hui. Il est toujours utile de se redire le pourquoi de la participation à tel ou tel mouvement.



Le troisième élément de la vie des mouvements et des associations de fidèles est **l'appartenance à une réalité plus grande que l'équipe**. Un mouvement a vocation diocésaine, nationale et internationale. Les orientations et thèmes d'années sont précisés au niveau d'un diocèse ou de plusieurs diocèses, d'un pays ou d'un continent, voire sur l'ensemble de l'Eglise catholique. Etre en lien avec une « organisation » est une manière de faire Eglise. Chaque organe appartient à un corps pour reprendre une thématique paulinienne. L'Eglise ne peut être qu'ouverture aux autres, à plus grand que son propre groupe. Le lien avec un diocèse revêt une importance particulière. Dans le diocèse, toute l'Eglise se réalise.

Dans la plupart des mouvements **un aumônier ou un conseiller spirituel** accompagne la vie de l'équipe et la vie du mouvement. Historiquement, les prêtres ont tenu cette place importante dans les mouvements et associations de fidèles. Les prêtres sont heureux de participer à une équipe de laïcs. Ils y trouvent également un équilibre pour leur ministère. Quel que soit leur âge, les prêtres y trouvent tous une fécondité ministérielle nécessaire à leur vie sacerdotale. Aujourd'hui, les prêtres sont moins nombreux et certains participent à de nombreuses équipes. Quelques mouvements ont ouvert une réflexion et mis en place des formations pour que des aumôniers ou accompagnateurs spirituels « laïcs » tiennent ce rôle. Cela ne dispense pas de penser la place du ministère ordonné (diacre, prêtre, évêque) au cœur de



cette réalité ecclésiale et de penser à appeler. L'appel à des ministères spécifiques fait partie de la mission. Les ministres ordonnés sont le rappel permanent que l'Eglise qui évangélise doit aussi se laisser évangéliser et que la mission est une initiative de Dieu. Les ministres ordonnés sont témoins de l'enracinement apostolique de toute communauté chrétienne.

Au cœur de la vie des mouvements et des associations de fidèles, je voudrais souligner la nécessité de **tenir la vigilance missionnaire**. Toute l'Eglise est faite et orientée pour la mission. Elle n'est pas pour elle-même. Elle est fondée pour que la Bonne Nouvelle de l'Evangile s'adresse à tous les hommes et les femmes de cette terre. Nous avons besoin de retrouver l'élan missionnaire de ceux qui nous ont précédés aux XIX^e et XX^e siècles. Etre missionnaire, ce peut être mettre en place



des actions collectives pour défendre l'homme là où sa dignité est mise en péril. Je pense au début et à la fin de vie, mais aussi aux conditions de vie et de travail. Être missionnaire, ce peut être accueillir de nouveaux membres dans l'équipe ou fonder de nouvelles équipes. Une équipe, un mouvement, une association qui ne se renouvelle pas en est danger.

Je voudrais souligner **l'importance de la démarche catéchétique** que l'Eglise de France a entreprise. Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France indique trois points essentiels de la vie des mouvements : la foi n'est pas toujours première à l'entrée en mouvement mais peut-être simplement le besoin de se rassembler vivant les mêmes réalités de vie (milieu ouvrier, rural ou autres), la nécessité d'un accompagnement et l'élan missionnaire pour aller toujours ailleurs. En notre diocèse, le projet diocésain de catéchèse est confié à tous. Il a été élaboré par un grand nombre de collaborateurs. Le thème de notre fête diocésaine pour l'année 2009-2010 était : « *Bonne Nouvelle, tous concernés* ». Je souhaiterais que les mouvements et associations de fidèles puissent s'approprier ce projet afin qu'il devienne le projet de tous pour les années à venir.

Dans une Eglise qui marque moins son empreinte sur la société contemporaine, **les mouvements peuvent être plus visibles**. Ils deviennent forces de proposition, partenaires des autres réalités ecclésiales (paroisses et services). Ils peuvent inviter à mutualiser les savoir-être et les savoir-faire. Le travail ensemble ne dissout pas l'identité de chacun ; bien au contraire, il l'affirme.

Comme point d'orgue, je voudrais inviter chacun et chaque groupe à **s'enraciner** encore davantage **dans la Parole de Dieu**. Depuis de nombreuses années, en notre diocèse, nous avons pris l'habitude de lire la Parole de Dieu au début de chaque rencontre. Elle est le levain qui vient nourrir la pâte humaine. Lors de la fête de la Saint Firmin 2009, nous avons reçu l'évangile selon Saint Marc. Un guide de lecture et de réflexion accompagne les pages de cette Bonne Nouvelle. Que nous en fassions un usage immodéré !

Conclusion

Au terme de cette lettre, je voudrais redire ma confiance et mes remerciements à tous ceux et celles qui vivent du Christ au sein de mouvements et d'association de fidèles. Ils disent la vitalité de notre Eglise diocésaine, fidèles au travail de l'Esprit Saint en son sein.

Merci à tous ceux et celles qui prennent le temps de « faire rencontre », de méditer la Parole de Dieu pour qu'elle prenne chair en notre humanité. Merci à tous ceux qui portent le souci de la dignité des hommes et des femmes en notre diocèse.

Que l'Esprit Saint habite nos cœurs, nos pensées et nos esprits pour vivre et témoigner de la présence de Dieu au cœur du temps et du territoire auxquels nous appartenons.

Fête de la Pentecôte, le 23 mai 2010
+ **Jean-Luc BOUILLERET**, Evêque d'Amiens

